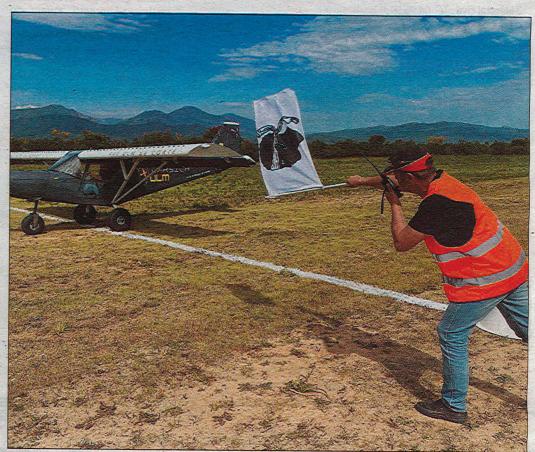
## Spectacle aérien sur l'aérodrome d'Alzitone

liré de l'anglicisme « short take off and landing » (Stol) qui signifie décollage et atterrissage court, le mot décrit une discipline aéronautique qui existe depuis peu en France, puisqu'importée sur le territoire en 2020, à l'initiative de Roland Andral, directeur des courses et de l'équipe dirigeante de la Fédération française d'ultras légers motorisés (FFPLUM).

Provenant du nord-ouest américain et plus particulièrement de l'Alaska, ce type de compétition connaît en France un engouement de plus en plus marqué avec un nombre grandissant de compétiteurs. La première épreuve a eu lieu les 4 et 5 juillet 2020 à Belmont Saint-Affrique (Aveyron) et depuis, ne cesse de se décliner sur de nombreuses plateformes aéronautiques.

Grande première pour l'aérodrome de Ghisonaccia-Alzitone et Pegaasus, l'organisme de gestion de la plateforme, qui ont accueilli ce week-end une manche de l'Open de France de Stol.

La compétition est organisée par le club Les ULM de Corte dirigé par Jean-Luc Fouillot. Ce sont quinze pilotes, dont six insulaires, aux commandes de leurs machines ultralégères qui se sont affrontés durant deux jours en cinq « runs » effectués



Jean-Luc Fouillot organisateur de l'événement s'apprête à décoller pour le premier « run dominical ».

PHOTOS P. B.

avec une seule idée en tête : accumuler le moins de métrage possible parcouru entre atterrissages et décollages cumulés.

## « Pérenniser l'événement »

Sous le regard bienveillant de Jean-Laurent Santoni, président du comité régional corse de la FFPLUM, également commissaire de course, les Guépard, Savage, Ventura, Savannah et autres autogires se sont élancés dans le ciel corse pour le plus grand plaisir des visiteurs. La mesure des distances est l'un des points clés de la compétition.

Le responsable des commissaires, Georges Humeau, est épaulé par des auxiliaires qui ne sont autres que des élèves du lycée de la plaine, candidats au brevet d'initiation aéronautique.

Warda pointe du doigt le décamètre disposé entre deux plots : « 63 mètres », annonce-t-elle très précisément lorsque le Savannah pleine puissance quitte élégamment le plancher des vaches détachant nettement le train principal du sol.

Haut dans le ciel, presque en autorotation, le Magni M22 Plus de Pierre Ferrandi file vers la bande de terre. Il doit poser son train après la ligne blanche et stopper totalement son engin pour que la mesure puisse être prise. Le pilote corse terminera deuxième de sa catégorie derrière un autre pilote insulaire, Franck Deneubourg.

Au cours de l'après-midi, hier, les manches finales ont fait le spectacle attirant un nombre impressionnant de visiteurs.

Jean-Luc Fouillot organisateur de l'évènement, n'a pas caché son plaisir lors de la remise des prix : « Je suis sincèrement surpris par le succès de l'évènement et très heureux d'avoir touché autant de personnes. Les officiels et les administrations présentes sont d'une grande bienveillance. Tout cela me donne l'envie de pérenniser l'évènement. »

PATRICK BONIN



Maxence Pons pilote originaire de l'Alpe d'Huez s'est classé troisième au général.

## Eric Grare, un champion épris de liberté

Éric Grare qui a été champion de France de la discipline dès la première édition de short take-off and landing (Stol) sur le territoire français, en 2020 à Belmont-sur-Rance, était présent ce week-end sur le sol corse. Ce pilote émérite d'ULM est avant tout épris de liberté et sa passion de l'aéronautique, notamment de l'ultraléger motorisé, lui apporte de grandes satisfactions. Breveté en 2013, il peaufine son pilotage sur un terrain qui se situe à quarante-cinq minutes de son domicile.

L'homme est sportif, il a été champion de courses de moto. Du deux-roues à l'ULM, la passion s'est transmise et son Yuma préparé pour la discipline est un fidèle compagnon motorisé équipé du fameux moteur rotax.

L'as du pilotage d'ultraléger est heureux d'être en Corse : « Sans cette compétition, nous ne serions pas forcément venus à Ghisonaccia. Je suis boosté par l'accueil et la qualité de l'organisation. Je reviendrai en touriste avec un aéronef plus rapide », s'enthousiasme le pilote.

Éric Grare est une nouvelle fois sur la plus haute marche du podium à l'issue de deux jours de compétition sur le sol corse. Éric ne pilote jamais seul. Sur le fuselage de son Yuma, sa fille est présente. Disparue après un accident à moto, elle est toujours une précieuse alliée aux côtés de son père sur lequel elle veille et avec qui elle partageait cette passion du Stol.



Eric Grare est le vainqueur du Corsica Stol 2023.